

UNE
EXPLOSION

OPÉRETTE EN UN ACTE

PAROLES DE

M. AUGUSTE JOUHAUD

MUSIQUE DE

M. GEORGES DOUAY



PARIS
TRESSE, ÉDITEUR
GALERIE DU THÉÂTRE-FRANÇAIS
PALAIS-ROYAL

1878

Tous droits réservés

84353

Gescheute
Hr. C. Bouré.

UNE EXPLOSION

OPÉRETTE

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre des BOUFFES-PARIISIENS,
le 27 octobre 1877.

PERSONNAGES

| | | |
|------------------------------------|------|-------------|
| LANDERNEAU. | MM. | PESCHEUX. |
| ROBINSON, son domestique | | MINART. |
| MADAME AMARANTHE | Mmes | ROMANVILLE. |
| VIOLETTE, sa fille | | MARTHE LYS. |
| JACOTTE, bonne | | BLOT. |

La scène est à Enghien.

Le premier acteur inscrit tient en scène la gauche du spectateur. Les changements de scène sont indiqués par des notes au bas des pages.

Nota. — S'adresser pour la musique à M. EMILE CHATOT, éditeur, rue Neuve-des-Petits-Champs, en face la Bibliothèque.

UNE EXPLOSION

Un salon, porte au fond, portes latérales ; à droite, une fenêtre.

SCÈNE PREMIÈRE

ROBINSON, JACOTTE.

Robinson brosse un habit que tient Jacotte.

ROBINSON.

Eh bien ! mamzelle Jacotte, ça ne vous donne pas à réfléchir?...

JACOTTE.

Quoi donc?...

ROBINSON.

Cet habit noir, cette cravate blanche?... — C'est aujourd'hui que mon maître se marie.

JACOTTE.

Eh ! bien?... après?...

ROBINSON.

Comment, après?... ça ne vous fait pas envie?...

JACOTTE.

Certainement que si... elle est bien heureuse, mamzelle Violette!... et si j'étais à sa place...

ROBINSON.

Ça ne dépend que de vous...

JACOTTE.

Je serais fier de me marier, mais je ne voudrais pas de monsieur Landerneau...

ROBINSON.

Vous êtes difficile...

JACOTTE.

Il n'est pas gai... et il est laid...

ROBINSON.

Voulez-vous bien vous taire!... et mieux parler que ça de mon maître!...

JACOTTE.

Et puis, il court toujours en regardant derrière lui, comme un ahuri!... Qu'est-ce qu'il a donc perdu?...

ROBINSON.

Taisez-vous! . — Eh! bien, alors?...

JACOTTE.

Alors quoi?...

ROBINSON.

Et... moi?...

JACOTTE.

Vous!... encore?... (Avec dédain.) Monsieur Robinson... un domestique...

ROBINSON, se redressant.

Un homme de confiance!...

JACOTTE.

Un valet de chambre...

ROBINSON, de même.

Un intendant!...

JACOTTE, se moquant de lui.

Regardez-moi ça!... Et puis, me voyez-vous madame Robinson?... — Assez comme ça, mon garçon!...

COUPLETS

I

Me marier?... y pensez-vous?...
 Avec un garçon d' votr' tournure?...
 Vous avez beau m' fair' les yeux doux,
 Vous perdez votr' temps, je vous jure.
 Si j'épouse, j'épouserai
 Un beau monsieur qui me convienne;
 Mais c' n'est pas vous que j' choisirai...
 Tant pis, si ça vous fait d' la peine.

H *.

Si je suis venue à Paris,
 Je compte bien y rester sage,
 Jusqu'à ce que j' trouve un mari...
 Je n'en demand' pas davantage.
 Et j'en trouverai plus qu' je n' voudrai,
 J' n'ai qu'à m' baisser pour qu'il en vienne;
 Mais c' n'est pas vous que j' choisirai...
 Tant pis, si ça vous fait d' la peine.

Jacotte sort en riant par le fond.

ROBINSON, seul.

Oh! ces jeunes filles de *Mémorency*!... elles sont toutes les mêmes!...

Il frappe avec colère la chaise qu'il tenait contre le plancher.

SCÈNE II

LANDERNEAU, ROBINSON.

LANDERNEAU, sortant d'une chambre, à gauche, vivement, et avec émotion.

Hein!... qu'est-ce que c'est?...

ROBINSON.

Rien, monsieur... je rangeais...

LANDERNEAU, avec calme.

Ah!... — Passe-moi mon habit...

ROBINSON, l'habillant.

Voilà, monsieur...

* Jacotte, Robinson.

UNE EXPLOSION

LANDERNEAU.

Donne-moi mes gants...

ROBINSON.

Oui, monsieur...

LANDERNEAU.

J'avais peur d'être en retard...

ROBINSON.

Oh! non, monsieur... (Regardant à la fenêtre.) il n'est qu'onze heures à la mairie, et midi à l'église...

LANDERNEAU.

A la bonne heure!...

ROBINSON, en le brossant.

Le v'là donc arrivé, ce grand jour?...

Au moment où il promène la brosse sur le gilet, Landerneau la saisit, et se brosse lui-même.

LANDERNEAU, soucieux. *

Oui, mon bon Robinson... c'est aujourd'hui que je prends pour femme un ange qui répond au nom de Violette!...

ROBINSON.

Eh bien! c'est drôle... on dirait que vous avez un fond de chagrin...

LANDERNEAU, avec un peu de trouble.

Moi? oh! tu n'y penses pas!... je suis... joyeux, au contraire... (En soupirant.) très-joyeux, même...

ROBINSON.

Eh bien! parole d'honneur, on ne s'en douterait pas...

LANDERNEAU, vivement et avec amour.

Ne pas aimer Violette?... oh!

ROBINSON.

C'est ce que je me dis... Ne pas aimer Viol... (Se reprenant.) mamzelle Violette?... si bonne, si douce, si jolie!...

LANDERNEAU.

Elle n'a qu'un défaut à mes yeux, c'est d'avoir une mère...

* Robinson, Landerneau.

ROBINSON.

Ah! dame, monsieur... nous sommes tous exposés à ça...

LANDERNEAU.

Madame Amaranthe... qui ne peut pas me souffrir...

ROBINSON.

Ça saute aux yeux... — Ce qui m'étonne, c'est qu'elle ait consenti à vous donner sa fille en mariage...

LANDERNEAU.

Il a bien fallu... la petite m'adore... — Mais il se fait tard, et ma fiancée, n'arrive pas... — Tu devrais bien, mon bon Robinson, aller voir... si tu ne vois rien...

ROBINSON.

J'y cours!... (A part.) D'autant plus que j'ai une idée... (Haut.) Ça ne sera pas long... je suis vif comme la poudre!...

Il sort en courant, par le fond.

SCÈNE III

LANDERNEAU, seul, saisi.

Hein!... la poudre?... — (Se remettant.) — Brave garçon!... S'il connaissait mon histoire?... s'il savait qu'un jour, pendant la guerre, j'étais dans mon jardin... un coup de feu part!... je tombe!... j'avais une balle dans l'abdomen!... une balle explosible qui n'a pas éclaté!... J'appelle un médecin, il ne peut l'extraire... mais comme fiche de consolation, il me déclare que je peux vivre longtemps avec ça dans le corps... en prenant toutefois des précautions: ne rien manger de chaud, ne jamais fumer, me tenir éloigné du feu, sinon le projectile pourrait faire explosion!... — Il est là, le projectile... (Il désigne le creux de l'estomac.) — Tant que j'étais seul, je prenais mes émotions en patience... mais si le malheur allait m'arriver la première nuit de mes noces?... La pauvre enfant!... à chaque instant, il me prend envie de lui faire un aveu bien franc... mais, allez donc dire à une femme: j'ai une balle dans le... — Non! je ne dirai rien!... — J'aperçois ma belle-mère...

SCÈNE IV

LANDERNEAU, AMARANTHE.

DUO

LANDERNEAU, à part.

Oui, c'est elle!...

AMARANTHE, à part.

C'est lui!...

LANDERNEAU, de même.

Ma belle-mère...

AMARANTHE, de même.

Mon beau-fils!...

Le futur de ma fille...

LANDERNEAU, de même.

Ma nouvelle famille...

Haut.

Puisqu'en ces lieux le hasard vous amène,
Prenez mon bras, chère maman.

AMARANTHE.

Je suis émue et je respire à peine...

« Chère maman... » — Que c'est charmant!...

LANDERNEAU.

De vous presser mon bonheur est extrême,
Car c'est pour moi bien doux moment!...

AMARANTHE.

Un tel aveu du gendre que l'on aime,
Pour une mère est bien touchant.

LANDERNEAU, qui lui tient le bras.

Remettez-vous...

A part, avec ironie.

C'est trop de chances...

Si ma futur' venait après,

Quel drôl' de panier à deux anses
Du côté gauche je ferais.

Haut.

Tous les jours seront jours de fête,
Nous serons en tout de moitié,
Près de vous, près de Violette,
Entre l'amour et l'amitié.

ENSEMBLE *

C'est, je l'atteste,
Bonheur céleste
Que j'entrevois
Pour tous les trois.

AMARANTHE.

Vous me le promettez?...

LANDERNEAU.

Pouvez-vous en douter, belle-maman?..

AMARANTHE.

C'est si cruel de se séparer de sa fille!...

LANDERNEAU.

Ah! oui!...

AMARANTHE.

De sa fille!... quand on l'a mise au monde!...

LANDERNEAU.

Parbleu!...

AMARANTHE.

Quand on ne l'a pas quittée!... (En pleurant.) Landerneau?...

LANDERNEAU.

Belle-maman?

AMARANTHE, l'entourant de ses bras.

Jurez-moi que vous ne me séparerez pas de mon enfant!...

LANDERNEAU, à part.

Voilà ce que je craignais...

AMARANTHE, pleurant abondamment.

Landerneau!... où est ma fille?... ma fille!...

* Amaranthe, Landerneau.

LANDERNEAU, à part.

Profitons de l'occasion... (La lâchant.) Je cours la chercher, et je vous la ramène!

Il sort par le fond.

SCÈNE V

AMARANTHE, seule.

Il est parti?... ouf! je respire!... quel supplice! faire bonne mine à l'homme qui m'est le plus antipathique!... car si je lui laissais voir le juste ressentiment qui m'anime, il serait capable de la rendre malheureuse pour se venger de moi!... Elle!... ma Violette!... ô mon Dieu!... — Quel malheur qu'on ne puisse marier sa fille sans avoir un gendre!... — Mais, patience!... Plus tard, peut-être... en lui rendant l'existence pénible, je ne ferai que remplir mes devoirs de belle-mère!... — Entrons donc franchement dans l'esprit de mon rôle, et soyons belle-mère dans toute l'acception du mot!...

SCÈNE VI

VIOLETTE, AMARANTHE.

VIOLETTE, en toilette de mariée, regardant autour d'elle.

Mon prétendu n'est pas ici?...

AMARANTHE.

Non, ma bonne Violette... il me quitte à l'instant...

VIOLETTE, faisant une petite moue.

Comme c'est agréable!...

AMARANTHE.

Oh! mais, il reviendra... il n'est pas perdu... Dieu merci!... nous n'en sommes pas encore à le faire insérer dans les *Petites Affiches*... avec les épagneuls et les barbets...

VIOLETTE.

N'est-ce pas, maman, que M. Landerneau est un homme accompli sous tous les rapports?...

AMARANTHE.

Oh! certainement... on ne peut plus accompli... Sans être beau, il est assez laid... Sans être spirituel, il est fort bête, mais...

VIOLETTE.

Et quant aux qualités du cœur...

AMARANTHE.

Oh! de ce côté-là, il est irréprochable!... un peu brutal!... un peu égoïste... un peu sournois... mais après ça, c'est bien l'homme le plus complet que je connaisse!...

VIOLETTE, avec peine.

Tu crois qu'il est... un peu tout ça?... C'est singulier... je ne m'en suis jamais aperçue...

AMARANTHE.

Je le conçois... un mari, ou peu s'en faut, garde toutes ces bonnes choses-là pour sa belle-mère...

VIOLETTE.

Oh! maman!

COUPLETS

I

Je l'aime... pourquoi?... je l'ignore...
 Ma foi, parce qu'il faut aimer...
 Serait-il moins complet encore,
 Je ne pourrais le refuser.
 Et toi-même, petite mère,
 Tu ne peux me contrarier;
 Si tu n'avais aimé mon père,
 Serais-je bonne à marier?

II

S'il n'est ni beau, ni laid, je l'aime...
 Je ne l'ai jamais regardé...
 Et je l'épouserai quand même,
 C'est lui qui me l'a demandé.
 Et toi-même, petite mère,
 Tu ne peux me contrarier;
 Si tu n'avais aimé mon père,
 Serais-je bonne à marier?

AMARANTHE, avec du dépit.

Du reste, M. Landerneau est bien digne d'être... aimé...

VIOLETTE.

Quel dommage qu'il soit toujours si triste !...

AMARANTHE, vivement.

En effet !... cet homme-là doit avoir commis une mauvaise action !...

VIOLETTE, tristement.

Tu crois ?...

AMARANTHE.

Un crime, peut-être !...

VIOLETTE.

Ah ! mon Dieu !...

AMARANTHE.

As-tu remarqué, mon enfant, comme ton futur a peur du feu ?... ce doit être un remords !

VIOLETTE.

Un remords ?...

AMARANTHE.

Landerneau doit avoir mis le feu à une grange !...

VIOLETTE.

Lui ?... un incendiaire !... Oh ! tu n'y penses pas !... — Mais il ne revient pas... tous nos amis sont chez le traiteur, où ils attendent que les fiancés veuillent bien ouvrir la marche.

AMARANTHE.

Si, pour leur faire prendre patience, on leur envoyait quelque chose à ces braves gens ?... un bol de punch, par exemple ?...

VIOLETTE.

Excellente idée !...

AMARANTHE, allant à la fenêtre, à droite.

Justement, Robinson est dans la cour... (Criant par la fenêtre.)
Robinson !...

ROBINSON, en dehors.

Madame?...

AMARANTHE.

Va vite chercher un punch au café voisin!... (Revenant à Violette.) — Et maintenant, chère enfant, faisons nos derniers préparatifs... (Elle passe en revue la toilette de sa fille.) *. Là... là... est-elle jolie!... quel ange!... (A elle-même.) Ah! M. Landerneau, si vous ne la rendez pas heureuse!...

SCÈNE VII

AMARANTHE, VIOLETTE, ROBINSON.

ROBINSON, apportant un punch non allumé, qu'il pose sur un petit guéridon, à droite.

Voilà le punch demandé...

AMARANTHE.

Tu aurais pu le porter de suite aux gens de la noce.

VIOLETTE.

Sans doute.

ROBINSON.

Est-ce que je savais que c'était pour eux?...

AMARANTHE **.

Mais il faut l'allumer... c'est plus présentable...

ROBINSON, à part.

Je me suis occupé de ce que j'appelle ma petite idée... ça va bien!...

AMARANTHE, à Robinson.

As-tu des allumettes?...

ROBINSON, en tirant un paquet de sa poche.

J'en ai toujours sur moi... quoique M. Landerneau me l'ait défendu... car il a une peur effroyable du feu!... je ne sais pas pourquoi...

* Amaranthe, Violette.

** Violette, Amaranthe, Robinson.

AMARANTHE, bas à Violette, qui s'est assise devant une table, à gauche,
Il l'a remarqué aussi !...

VIOLETTE, bas.

Je ne sais que penser...

Elle reste soucieuse.

AMARANTHE, qui, ainsi que Robinson, a frotté plusieurs allumettes.
Ça ne prend pas !...

SCÈNE VIII

VIOLETTE, toujours assise ; LANDERNEAU, AMARANTHE,
ROBINSON.

LANDERNEAU, courant à Violette.

Vous ici, ma chère Violette?... je vous cherche partout.

VIOLETTE, se levant.

Nous vous attendons...

LANDERNEAU.

Mon Dieu! que je suis donc fâché de vous avoir fait attendre...

VIOLETTE.

Il n'y a pas de mal, mon ami...

LANDERNEAU, enchanté, à part.

Son ami !... (Avec tristesse.) Si elle savait?

VIOLETTE, le regardant.

Allons, voilà que vous retombez encore dans cette rêverie qui vous est familière...

LANDERNEAU.

Oh! pardon, ma bonne Violette !... (À part.) Oh! il faut que je lui fasse un aveu !... ça me soulagera...

Pendant ce qui précède, Amaranthe et Robinson ont frotté, sans en obtenir du feu, une énorme quantité d'allumettes.

AMARANTHE, s'écriant tout à coup.

Ah! enfin!... en voilà une qui a pris feu !...

LANDERNEAU, dans le plus grand trouble.

Feu!... feu!... hein?... qu'est-ce qui a pris feu? (Se retournant, apercevant le punch allumé par Amaranthe, et s'écriant dans la plus vive agitation.) Que vois-je?... juste ciel!...

VIOLETTE.

Qu'avez-vous donc?...

AMARANTHE, froidement.

Vous voyez un punch qui flambe...

LANDERNEAU, hors de lui.

Un punch!... un punch!...

VIOLETTE.

C'est pour les gens de la noce... — Robinson, va le porter.

LANDERNEAU, à Robinson qui a pris le punch.

Va-t'en vite!

ROBINSON, à part.

J'ai ma petite idée... *

LANDERNEAU, lui jetant son chapeau à la tête, avec colère.

Mais va-t'en donc!...

ROBINSON.

On y va, que diable!... Vous allez me faire renverser...

Il sort en courant par le fond.

LANDERNEAU, plus calme.

Enfin!...

Il va s'asseoir à droite, devant le guéridon **.

AMARANTHE, bas à Violette.

Qu'est-ce que je te disais?...

VIOLETTE, à elle-même, et en pleurant presque.

Mon Dieu! que peut donc avoir commis M. Landerneau?...

AMARANTHE.

Partons-nous...

LANDERNEAU, se levant, à part.

Oh! il faut que je lui avoue la chose!... il le faut à tout

* Violette, Landerneau, Robinson, Amaranthe.

** Violette, Amaranthe, Landerneau.

prix! (Haut.) Permettez... avant d'aller à l'autel... je voudrais avoir un entretien... particulier... avec ma fiancée...

AMARANTHE, intriguée.

Ah!... qu'avez-vous donc à lui dire?...

LANDERNEAU.

C'est... mon secret...

AMARANTHE.

Ah!

LANDERNEAU.

Vous voulez bien, Violette, m'accorder cinq minutes d'entretien?...

VIOLETTE.

Dix, si vous voulez, mon ami...

AMARANTHE.

Moi, je cours rejoindre la noce... — A bientôt, mon gendre... Je vous laisse... — Amour de gendre, va!...

Elle sort après avoir fait des signes d'intelligence à Violette, et montré le poing à Landerneau qui a le dos tourné.

SCÈNE IX

VIOLETTE, LANDERNEAU.

VIOLETTE.

Et maintenant que nous sommes seuls, vite, vite, qu'avez-vous à me dire?...

LANDERNEAU.

Chère Violette! vous savez si je vous aime?

VIOLETTE.

Oh! pour ça oui!...

LANDERNEAU.

Eh! bien, malgré ça... j'avais un secret pour vous... un horrible secret!... un épouvantable secret!

VIOLETTE.

Ah ! mon Dieu ! vous m'effrayez !

LANDERNEAU.

Apprenez que... j'ai une balle dans... l'abdomen!...

VIOLETTE, s'écriant.

Ah ! bon Dieu ! mon mari est devenu fou!...

LANDERNEAU.

Non, Violette, j'ai toute ma raison... Sachez que, pendant la guerre, une balle... errante et vagabonde... s'est logée... chez moi... sans m'en demander la permission... et que tous les efforts tentés pour la faire sortir ont été infructueux...

VIOLETTE.

Il serait possible!... — Mais ça doit vous gêner?...

LANDERNEAU.

Nullement... et ma position ne serait qu'anormale, s'il n'y avait une horrible complication!...

VIOLETTE.

Expliquez-vous?... car vous m'épouvantez!...

LANDERNEAU.

Apprenez que cette balle n'est pas une balle ordinaire... cette balle est... une balle explosible!...

VIOLETTE, s'écriant.

Ah ! grand Dieu!...

LANDERNEAU.

Jusqu'à présent, elle n'a point fait explosion, mais la moindre imprudence peut lui faire prendre feu, et alors...

VIOLETTE.

Oh ! mais savez-vous que c'est effroyable!...

LANDERNEAU.

A qui le dites-vous?... J'ai eu l'idée de me faire assurer... on m'a refusé... — même contre l'incendie... même contre le bris des glaces... — Ce secret me pesait, Violette... j'ai voulu par un aveu bien franc vous faire connaître cette position tout à fait exceptionnelle... — Il en est temps encore, Violette... il n'y a rien de fait... je vous rends votre liberté...

VIOLETTE, avec amour.

Oh! mais, je n'en veux pas, moi!...

DUO

VIOLETTE.

Eh! quoi, pour une bagatelle,
Je sacrifierais mon bonheur?...

LANDERNEAU, à part.

Elle traite de bagatelle,
Ce que j'ai dans...

VIOLETTE.

Ah! jugez mieux mon cœur!...

I

Parce que vous êtes tout flamme,
J'irais vous repousser? — mais, non!...
Maman me jetterait le blâme,
Et certe elle aurait bien raison.
Je désire le mariage,
Et quand s'offre l'occasion
Si rare d'entrer en ménage,
Je veux prendre la balle au bond.

LANDERNEAU, à part. *

II

La chose est vraiment sans égale,
J'ai tout fait pour la détourner...
Eh! me prend avec ma balle...
C'est ce qui me fait frissonner.
Songez-y, chère Violette,
Si je saut', veuve vous serez...
Et la fête sera complète,
Car vous aussi vous sauterez.

ENSEMBLE

TOUS DEUX.

Nous sauterons ensemble,
Voilà! voilà!

LANDERNEAU.

Nous sauterons ensemble,
Sublime dévouement!
Nous que l'amour rassemble,
Même sort nous attend.

* Landernean, Violette.

VIOLETTE.

Nous sauterons ensemble,
Oh! ce sera charmant!
Nous que l'amour rassemble,
Même sort nous attend.

LANDERNEAU *.

Son amour m'électrise,
Ma future, c'est clair,
O fatale surprise!
M'épouserait en l'air.

ENSEMBLE

LANDERNEAU.

Nous sauterons ensemble,
Etc.

VIOLETTE.

Nous sauterons ensemble,
Etc.

LANDERNEAU, avec ardeur **.

Que d'amour!..., O femme! femme!... comment se fait-il
qu'on ne t'ait pas encore élevé un autel!...

VIOLETTE, vivement.

Oh! mon ami! je vous en prie! ne vous enflammez pas
trop!... ça pourrait être dangereux!...

LANDERNEAU.

Vous avez raison...

Il se verse un verre d'eau et le boit.

VIOLETTE.

Je comprends maintenant pourquoi vous aviez si peur du
feu...

LANDERNEAU.

Puisque votre attachement est à l'épreuve de la balle,
rendons-nous à la mairie.

VIOLETTE.

Justement, j'entends ma mère qui vient nous chercher.

* Violette, Landerneau.

** Landerneau, Violette.

SCÈNE X

LANDERNEAU, AMARANTHE, VIOLETTE,
ROBINSON, au fond.

AMARANTHE, avec hypocrisie.

Eh, bien! mes chers enfants, vous êtes-vous fait toutes vos petites confidences?...

VIOLETTE.

Oui, maman... il m'a tout dit!...

AMARANTHE, avec curiosité.

Ah!...

VIOLETTE.

Je sais tout!...

AMARANTHE.

Ah!...

LANDERNEAU *.

Partons!... — Venez, ma charmante fiancée!... venez signer l'acte de mon bonheur!... — (Robinson, qui a pris le chapeau-claque de son maître, le fait claquer. — Saisi.) Hein?... qu'est-ce que c'est?...

ROBINSON, le lui présentant.

C'est votre chapeau, monsieur...

LANDERNEAU, le prenant.

Imbécile!...

Il prend la main de Violette.

AMARANTHE, à part,

Je ne suis pas curieuse, mais je voudrais bien savoir...

LANDERNEAU, qui a gagné la porte du fond, avec Violette, se tournant du côté d'Amaranthe.

Venez-vous, belle-maman?...

* Amaranthe, Landerneau, Violette.

AMARANTHE, les rejoignant.

Je vous suis... amour de gendre!...

Ils sortent tous les trois par le fond.

SCÈNE XI

ROBINSON, seul.

Ils seront bientôt de retour... la mairie et l'église sont à deux pas... (On entend la musique en dehors.) Ah! v'là la fanfare de *Mémorency* qui accompagne les mariés... (Regardant à la fenêtre.) Oui... le cortège défile... les mariés sont en tête... — Est-il joyeux, mon pauvre maître!... c'est la première fois que je le vois vraiment gai... car il était toujours triste comme un bonnet de coton... — Ah! les v'là déjà arrivés... ils montent les marches de la mairie, d'un pas léger... il n'y a que madame Amaranthe qui a l'air d'aller à un enterrement de première classe... — Mais j'oublie ma petite idée, moi... c'est ça qui sera une surprise... ça fait toujours bien, d'abord... à une noce surtout... — Je n' sais pas, mais... la vue de ces gens heureux... ou qui ont l'air de l'être, tout ça me fait envie... — Justement, v'là Jacotte...

SCÈNE XII

ROBINSON, JACOTTE, arrivant par la droite.

ROBINSON.

Eh bien?...

JACOTTE.

Eh bien?...

ROBINSON.

Sont-ils gentils!...

JACOTTE.

Elle, oui... mais lui...

ROBINSON.

Sont-ils heureux!... et dire, mamzelle Jacotte, que si vous aviez voulu...

JACOTTE.

Encore, monsieur Robinson? Je vous l'ai déjà dit cent fois, ce n'est pas l'envie qui m'en manque, mais avec vous, jamais!... vous n'êtes ni assez huppé, ni assez cossu pour votr' servante...

COUPLETS

Et d'abord, le jour de ma noce,
Si tout'fois j' trouve un marié,
Je prétends rouler en carrosse,
Escorté d'un valet de pié,
Je veux avoir deux robes blanches
Le même jour, pour en changer;
L'une couverte de pervenches
Et l'autre de fleurs d'oranger.
Mais pour vous c' n'est que vétille,
Pauvre Robinson!
Car si je n' veux pas rester fille,
Vous pouvez bien rester garçon.

ROBINSON.

II'

Mamzell' Jacotte, en fait de nocés,
Je sais fair' la part de chacun,
Et je vous donn'rai deux carrosses,
Quand vous ne m'en demandez qu'un.
Puis vous aurez quatr' robes blanches,
Ça s'ra bien mieux pour en changer,
Avec un buisson de pervenches,
Et toute une forêt d'oranger...
Mais, hélas! ce qu'entortille
C' pauvre Robinson,
C'est que vous n' resterez pas fille,
Et que lui restera garçon.

ENSEMBLE

. JACOTTE *.

Mais, pour vous c' n'est que vétille,
Pauvre Robinson!
Car si je n' veux pas rester fille,
Vous pouvez bien rester garçon.

* Jacotte, Robinson.

ROBINSON.

Mais, hélas ! ce qu'entortille
C' pauvre Robinson,
C'est que vous n' resterez pas fille,
Et que lui restera garçon.

ROBINSON.

Vous y reviendrez peut-être, mamzelle...

JACOTTE.

Oh ! je suis bien tranquille!...

ROBINSON.

Et puisque vous ne voulez pas de moi, je vous présente mes hommages... — V'là la noce qui revient de ce côté, sauvez-vous...

JACOTTE.

Me sauver?... ne dirait-on pas que je fais mal?... — Au revoir, monsieur Robinson!... au revoir!... ah ! ah ! ah !...

Elle sort en riant par la gauche.

ROBINSON, seul.

Et maintenant, guettons une occasion favorable pour mettre ma petite idée à exécution... — Les v'là !... n'ayons pas l'air d'avoir la moindre idée...

Il se tient à l'écart.

SCÈNE XIII

AMARANTHE, LANDERNEAU, VIOLETTE, ROBINSON,
au fond.

LANDERNEAU, tenant Violette par la main.

Mariés!... enfin!...

VIOLETTE.

Ah ! mon ami ! je n'ai plus de vœux à former!...

Elle s'assied à droite, et Amaranthe à gauche.

LANDERNEAU.

Mais il faut que j'aille retrouver nos amis...

AMARANTHE.

Et vous assurer si le traiteur est en mesure...

LANDERNEAU.

Reposez-vous un moment, pour vous remettre des émotions de la matinée... Je viendrai vous chercher...

VIOLETTE, tendrement.

Allez...

LANDERNEAU, après avoir baisé la main de sa femme.

Viens, Robinson!...

ROBINSON.

Je vous suis, mon cher maître!... (A part.) C'est le moment d'exécuter ma petite idée!...

Landerneau et Robinson sortent par le foud.

SCÈNE XIV

AMARANTHE, VIOLETTE.

VIOLETTE, se levant, avec orgueil, à elle-même.

On ne m'appellera plus Violette tout court... on m'appellera madame Landerneau!...

AMARANTHE, qui s'est levée, avec émotion.

Pauvre enfant!...

VIOLETTE, à sa mère.

Comme tu vas être heureuse de notre bonheur!...

AMARANTHE.

Sans doute... — Mais, dis-moi donc, Violette, ce que ton mari a pu te révéler dans l'entretien que vous avez eu ensemble?...

VIOLETTE.

Ah! maman!... Si tu savais?... c'est quelque chose d'horrible!...

AMARANTHE, vivement.

Je m'en doutais!... un crime qui a échappé jusqu'ici aux investigations de la justice!...

VIOLETTE.

Eh! non!... il n'y a pas de crime là-dedans... au contraire...

AMARANTHE, avec curiosité.

Qu'est-ce donc, alors?...

VIOLETTE, embarrassée.

C'est que je ne sais pas trop comment te dire ça...

AMARANTHE.

Dis toujours...

VIOLETTE.

Imagine-toi qu'il a...

A ce moment on entend une explosion et des cris dans la foule.

FINALE

AMARANTHE.

Quel est ce bruit?...

VIOLETTE, s'écriant.

C'est mon mari

Qui vient sans aucun doute

De sauter!...

AMARANTHE.

De sauter?... je n'y comprends goutte...

VIOLETTE.

Apprends donc... mon mari... triste fatalité!...
Le malheureux!...

AMARANTHE.

Eh bien?...

VIOLETTE.

Eh bien!... dans le... côté

Il avait une balle!...

AMARANTHE.

Une balle!...

VIOLETTE.

O douleurs...

Une balle explosible!...

AMARANTHE, s'écriant.

Explosible!...

UNE EXPLOSION

VIOLETTE, se laissant tomber sur une chaise, à droite.

Ah! je meurs!...

Plus de noce!...
Ah! malheurs!...
C'est atroce!...
Et je meurs!...

AMARANTHE, qui est tombée sur une chaise, à gauche.

Plus de gendre!...
Quelle horreur!
C'est à fendre
Un bon cœur!...

ENSEMBLE

VIOLETTE.

Plus de noce,
Etc.

AMARANTHE.

Plus de gendre,
Etc.

SCÈNE XV

AMARANTHE, ROBINSON, VIOLETTE, JACOTTE.

ROBINSON, entrant en riant aux éclats.

Ah! ah! ah! ah! ah!
C'est à mourir de rire!...
Ah! ah! ah! ah! ah!
Et quel martyre!...

AMARANTHE et VIOLETTE.

Expliquez-vous!... que signifie?...
Parlez!... est-il encore en vie?...

RONDEAU

ROBINSON.

A peine nous sortions des portes de l'église...

Tout marche à notre guise,
Et tous deux nous allons
Jusque dans la cuisine,
Il demande un bouillon, deux bouillons...
Quelle mine!...

Quand soudain ; patatra !...
 Pif ! paf ! pouf !... « qu'est-c' qu'éclate ?... »
 Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !...
 J'en ai mal à la rate !...
 Qu'est-c' qu'éclate en tous sens
 Et renvers' les passans ?...
 Dieu ! quelle pétarade !
 Quell' drôle de salade !
 La noce tout à coup,
 Devient verte et se sauve,
 Poussant des cris de loup,
 Comme une bête fauve !
 Et lui, le malheureux,
 La tête la première,
 Tombe comme un piteux
 Le nez dans la soupière !
 Gesticulant, pestant,
 Et criant à tue-tête :
 Au secours ! au brigand !
 Au bandit ! qu'on l'arrête !..

AMARANTHE et VIOLETTE.

Mais, il n'est donc pas mort ?...

ROBINSON.

Qui mort ?... vous voulez rire...

VIOLETTE.

Mais alors il respire ?...

ROBINSON.

Comment ! s'il vit encor ?...
 Justement, le voici !...

Il sort. Entre Landerneau.

SCÈNE XVI

AMARANTHE, LANDERNEAU, VIOLETTE.

VIOLETTE, courant à lui.

Landerneau !...

LANDERNEAU.

Violette !...

UNE EXPLOSION

AMARANTHE.

Mon gendre!...

VIOLETTE.

Mon mari!...

AMARANTHE.

Mon chéri!...

VIOLETTE.

Mon trésor!...

LANDERNEAU, étonné.

Des chéris... des trésors...

Quelles têtes

Vous faites!...

Et quels drôles de corps!...

VIOLETTE.

Nous avons cru que c'était votre balle!...

Cette balle fatale!...

LANDERNEAU.

De Robinson c'était un tour...

Il avait pour fêter ce jour,

Tout bas, commandé par malice,

Un innocent feu d'artifice.

A Violette.

Pour le moment sois sans émois...

La balle est toujours à sa place...

Ce sera pour une autre fois...

Effroi de Violette.

Hélas!... que veux-tu que j'y fasse?...

SCÈNE XVII

AMARANTHE, ROBINSON, LANDERNEAU, VIOLETTE,
JACOTTE.

ROBINSON, une lettre à la main.

Une lettre, monsieur... * *

LANDERNEAU, la prenant.

Pour moi?...

Il ouvre la lettre.

C'est de mon médecin!...

* Robinson, Amaranthe, Landerneau, Violette, Jacotte.

VIOLETTE, à sa mère.

Tu voi?...

LANDERNEAU, lisant sur la musique.

« Mon cher malade, la balle n'est pas explosible. L'armurier qui l'a vendue a été retrouvé... »

TOUS, avec joie.

Ah!...

LANDERNEAU, continuant.

« Retrouvée aussi la balle qui vous avait frappé... » (S'interrompant.) C'est peut-être ça...

Il ouvre un petit papier dans lequel est enveloppée une balle.

ROBINSON,

Oh! c'te balle!...

LANDERNEAU, achevant de lire.

« Le jardinier l'a ramassée dans le potager. »

TOUS.

O surprise ! ô bonheur !
 Désormais plus d'alarmes !...
 Quand succède à la peur
 Ce moment plein de charmes,
 Mon gendre, venez sécher mes larmes.
 Mon mari,

LANDERNEAU, bas à sa femme.

Et, nous, conservons avec soin
 Cette balle miraculeuse,
 Pour nous en servir au besoin,
 Si la maman devient grincheuse.

TOUS.

Quand succède à la peur,
 Ce moment plein de charmes,
 Etc.

FIN